



Défendre le libre choix
thérapeutique et l'homéopathie
N'attendez pas !

Nous sommes là pour vous aider



LIBERTÉ • ÉGALITÉ • FRATERNITÉ
REPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA JUSTICE



n° 11327*03

Attestation de témoin

(Articles 200 à 203 du code de procédure civile, article 441-7 du code pénal)

Votre identité :

Madame Monsieur

Votre nom (de naissance) : _____

Votre nom d'usage (ex. nom d'épouse) : _____

Vos prénoms : _____

Votre date et lieu de naissance : _____ à _____

Votre profession : _____

Votre adresse : _____

Code postal : _____ Commune : _____

Pays : _____

Lien de parenté, d'alliance, de subordination, de collaboration ou de communauté d'intérêts avec les parties : Oui non

Si oui, précisez lequel : _____

Sachant que l'attestation sera utilisée en justice et connaissance prise des dispositions de l'article 441-7 du code pénal réprimant l'établissement d'attestation faisant état de faits matériellement inexacts ci-après rappelés :

Il est puni d'un an d'emprisonnement et de 15000 euros d'amende le fait d'établir une attestation ou un certificat faisant état de faits matériellement inexacts ».
(cette phrase doit être écrite, ci-dessous, entièrement de votre main)

1

Association
Promotion de la Médecine
Homéopathique

Lettre trimestrielle n° 96
Août 2020

SOMMAIRE

- Stages et autres projets	p. 02
- Éditorial de la Présidente	p. 03
- L'arbre de la médecine ...	p. 04 à 08
- ZINCUM en agro-homéopathie	p. 09 à 16
- Offre Pc Kent	p. 17
- Une santé durable	p. 18 à 21
- Esprit de sels	p. 22
- Homéopathie familiale en ligne saison 5	p. 23
- Plantes sérieuses et solennelles	p. 24

Les articles et commentaires sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. Et n'oubliez pas que l'automédication a ses limites, n'hésitez pas à consulter un professionnel de santé en cas de doute ou de prolongation de vos problèmes, vous les trouverez dans l'annuaire des praticiens sur notre site :

<http://apmh.asso.fr/agrements/choimedicos>

Nous n'avons malheureusement toujours pas de stages « de visu » à vous proposer avant 2021, et nous n'avons encore aucune visibilité sur les dates à venir. Cependant nous vous proposons :

- La saison 5 des cours en ligne d'homéopathie familiale de Jean Lacombe qui se fera tous les mardis soir à 21h d'ici la fin de l'année (p. 23).
- Une offre spéciale pour l'achat du logiciel PC-Kent que vous êtes de plus en plus nombreux à utiliser (p.17).
- De la lecture avec les très beaux livres de Bernard Vial (p. 24) et de Dominique Foucaud (p. 22).

Et réserver dès à présent votre semaine **du 9 au 16 mai 2021** pour venir à Skoura - Maroc- participer à un stage d'homéopathie familiale avec **Jean Lacombe** tout en profitant d'un environnement sain et ensoleillé. Il n'y a pratiquement pas eu de cas au Maroc, qui a dès le début très bien géré la crise mais la crainte que des cas soient importés de l'étranger, et la précarité du système de santé, interdisent toute reprise de voyage touristique à l'heure actuelle.

Editorial de la Présidente

Un document **Cerfa** en première page ? il s'agit de l'**Attestation de Témoin** que vous devez remplir et faire remplir autour de vous pour étayer la défense de **notre action en justice** Tous les témoignages sont importants, mais ceux qui relatent un traitement homéopathique efficace d'une maladie dite incurable par l'Académie sont particulièrement primordiaux. Vous trouverez tout sur notre site :

<http://www.apmh.asso.fr/breves/view/165>

http://www.apmh.asso.fr/files/attestation_t%C3%A9moin.pdf

<http://www.apmh.asso.fr/petitionnaires/inscription>

N'hésitez pas à en parler autour de vous, nous pouvons envoyer l'attestation de témoin à remplir sur demande à ceux qui n'ont pas internet. Et que ceux qui ne reçoivent pas nos mails alors qu'ils ont internet se manifestent. Adressez-nous les mails de toutes les personnes concernées par la défense du libre choix thérapeutique en général et de l'homéopathie en particulier. Cet outil est essentiel pour agir vite et ensemble. Il permet de vous tenir au courant de nos besoins et de nos avancés de façon rapide et à moindre frais. La partie n'est pas gagnée d'avance mais avec le soutien du plus grand nombre, on garde toutes nos chances.

Vous trouverez dans cette lettre des articles de fond, pour raison garder...Que ce soit celui de Guy Loutan qui redonne sa place à la notion de terrain; ou celui de Dominique Foucaud qui nous invite à comprendre « une santé durable » deux articles qui donnent à réfléchir dans un contexte où la sinistrose est de mise.

Plus pratique mais non moins intéressant, *Zincum en agro-homéopathie* vous relatera tout ce qu'il faut savoir sur ce grand remède et vous comprendrez, pourquoi on insiste tant sur la grande question « suite de quoi » avant de prescrire un remède, et peut-être que découvrirez comme moi ce que sont les terribles nématodes !

L'Apmh compte sur vous pour continuer ses actions, bénévoles ou donateurs n'hésitez pas à venir nous rejoindre, l'union fait la force !
Homéopathiquement vôtre

Isa Rossi

L'arbre de la médecine n'a-t-il qu'une seule branche ? ou De l'ouverture d'esprit devant les doutes de la science

Permettez-moi de prendre la plume pour partager cette réflexion :

L'épidémie actuelle, comme nos soucis du changement climatique, nous rappellent la fragilité de notre apparente toute puissance sur l'environnement, les limites de la mondialisation et du projet de croissance infinie de notre société. La productivité maximum à n'importe quel prix nous donne la même leçon. Après la vache folle et les milliers d'animaux euthanasiés, la grippe aviaire et les millions de poulets sacrifiés, l'accroissement des inégalités de répartition des richesses qui entraîne notre blindage contre l'exode des pays pauvres, ce sont maintenant même les pays les plus riches qui sont en train de perdre en quelques mois les bénéfices de 60 ans de « liberté » économique débridée.

Est-ce faute à notre société d'avoir favorisé et investi des millions dans une vision à long terme de l'économie et de l'environnement, que la médecine moderne est brutalement mandatée pour courir après un traitement efficace des patients malade du coronavirus ? Traitements en pleine recherche dont certains sont envisagés car « ils bénéficient de la faveur du doute » (TSR sur la chloroquine, médecin du CHUV, mai 2020) pour lesquels les millions des États coulent à flot avant de couler dans les caisses des entreprises privées.

Il semble que la médecine dite académique soit la seule digne d'être envisagée et soutenue dans les circonstances actuelles dramatiques. Basée sur une science pré quantique pour laquelle seule la matière compte, elle est merveilleuse d'efficacité sur des paramètres biologiques, mais ces remèdes sont souvent incompatibles à long terme avec la vraie santé et l'environnement.

De 1800 aux années 1930-40, l'homéopathie était quasiment la seule thérapie basée sur l'observation des phénomènes, l'expérimentation des substances médicinales sur l'humain et la reproduction des observations pour la thérapie. Cela par les recherches sur eux-mêmes de Hahnemann et ses collègues

(*Essai sur un nouveau principe pour découvrir les vertus curatives des substances médicinales*, 1796), environ 60 ans avant Claude Bernard, (*Introduction à la l'étude de la médecine expérimentale*, 1865). Reconnu comme père de la médecine expérimentale moderne, analytique, et aux remèdes de type et dosages matériels, orientés *contre* des symptômes. À la lecture de ces 2 textes, il est remarquable que Claude Bernard reprenne presque mot à mot certains paragraphes de Hahnemann !

Comme les cours d'histoire de la médecine passent comme chat sur braise sur ces 200 ans d'une thérapie encore largement en usage et respectée dans le monde, par exemple en Inde (catastrophe de Bhopal 1984), Cuba (leptospirose 2007), Suisse (votation populaire)... et bien d'autres pays (voir la liste de la Ligue Internationale de médecins homéopathes LMHI), nous ne pouvons en vouloir aux médecins, a priori dénigrants ou sceptiques, formatés par l'enseignement officiel rentable, et faute de formation et de participation aux congrès cliniques homéopathiques, tant vétérinaires qu'humains.

C'est grâce aux résultats homéopathiques marqués lors d'épidémies, de choléra entre autres, que de nombreux hôpitaux homéopathiques ont été ouverts aux États Unis et ailleurs¹. Malheureusement ils ont été progressivement fermés sous l'influence des laboratoires pharmaceutiques, et de la pensée mécaniste moderne : un symptôme, un remède, plus simple et rapidement efficace à court terme. Avec les merveilles médicales que cela permet contre les maladies, mais avec les soucis pour l'environnement que posent les substances utilisées, et pour la santé humaine à long terme des traitements symptomatiques « anti », comme le montrent les articles sur la (non)durabilité de notre médecine moderne. Les avantages évidents de la médecine moderne dans tant de circonstances, sont devenus moins efficaces, et c'est le moment opportun de l'épauler, compléter, accompagner par une autre approche.

¹ « L'homéopathie, la physique et la chimie des hautes dilutions », Prof. Marc HENRY, Ed. Natur'Eau Quant, ISBN979-10-95620-04-4

Selon la TSR 1 du mercredi matin 13 mai 2020, nous apprenions que l'importance de la charge virale n'est pas en relation directe avec la gravité de la maladie. Par exemple les patients fortement atteints n'ont pas forcément plus de virus détecté que les faiblement malades ou asymptomatiques. Que les enfants épargnés peuvent être de gros porteurs !

Conclusion : ce serait le patient, le *terrain* qui compterait plus que le virus. Tout en s'étant attaché à l'étude des microbes, Louis Pasteur aurait conclu que *Le microbe n'est rien. Le terrain est tout.* Pris de court par ce petit Coronavirus, comment soignons-nous le terrain des patients, et celui de la planète ? **Ce petit être se trouve heureux dans ce monde miné par 100 ans de gestion déloyale et non solidaire, que se soit entre nous humains, ou avec notre cadre de vie.**

L'homéopathie, thérapie systémique du terrain et du *phénomène vie*, pense, elle, « 1 patient = 1 remède ». Et cela par un effet tout à fait reconnu en biologie, et aussi en physique : inversion de l'effet par changement de dose. Hahnemann a parlé du principe action – réaction, utilisé aussi en psychothérapie ou en médecine par ce qu'on dénomme « effet paradoxal », thérapies paradoxales ²... Le paradigme de la médecine moderne est quantitatif, influencer les symptômes par « plus ou moins de » remède, cholestérols, virus, fièvre... Le paradigme de l'homéopathie est qualitatif « avant et après » avoir influencé le patient global par un médicament signal. Le premier est de type chimique, remède *matériel*, le second de type énergétique, remède *message*.

² -Préconditionnement ischémique à distance : espèce d'isopathie, Simon F. Stämpfli, Thomas F. Lüscher, Andreas J. Flammer, linik für Kardiologie, UniversitätsSpital Zürich

- Retour de la libido et de l'orgasme : Traiter les problèmes sexuels induits par les antidépresseurs par un autre antidépresseur paraît à première vue paradoxal. Mais cela marche. (Tribune Médicale, 3.XI.00)

- "L'hyperactivité, peut être traité à long terme avec des amphétamines... les amphétamines ont été nettement supérieures au placebo pour réduire l'inattention, l'hyperactivité et d'autres comportements perturbateurs". (J.Y.Nau, Med & Hyg. 22.X.97, 2002)

Ces 2 approches ne sont pas contraires, elles sont différentes, ont un autre projet. De même l'électronique de l'ordinateur n'est pas contraire à la mécanique du moteur à explosion !

Claude BERNARD résume bien la vision moderne de la médecine : *« En biologie, [...], le physiologiste pourra diriger la manifestation des phénomènes de la vie comme le physicien et le chimiste dirigent les phénomènes naturels, dont ils ont découvert les lois ; mais pour cela l'expérimentateur n'agira pas sur la vie. »*

Il précise encore *« ce qui est essentiellement du domaine de la vie est ce qui n'appartient ni à la chimie, ni à la physique, ni à autre chose, c'est l'idée directrice de cette évolution vitale... Cette force vitale paraît avoir pour résultat de soustraire le corps vivant aux influences physico-chimiques générales et de le rendre ainsi très difficilement accessible à l'expérimentation. »*

C'est là que Claude Bernard aurait dû lire les expérimentations de Hahnemann et constater que la force vitale est influençable, comme nous le montrent couramment les effets de nos émotions sur la santé !

Contrairement aux maladies chroniques personnelles, l'avantage de l'homéopathie en cas d'épidémie est qu'un nombre restreint de remèdes est envisagé. En effet, bien des patients présentent des symptômes communs, ce qui limite un peu le besoin d'individualisation.

Alors, notre corona virus ? Nous voyons notre médecine moderne relativement démunie hors traitements de soutien et d'accompagnement à l'oxygène et aux antibiotiques. Ces jours nous la voyons tester en urgence des remèdes éventuellement efficaces, en espérant diminuer hospitalisations et décès.

Si ces recherches sont absolument indispensables, il me semble que les médecins avec un complément de formation en homéopathie, héritant d'une méthodologie rigoureuse bicentenaire, devraient être associés aux allopathes pour proposer un traitement d'appoint aux patients pas encore intubés, cela évidemment sans proposer aucune modification des traitements "officiels" en cours....

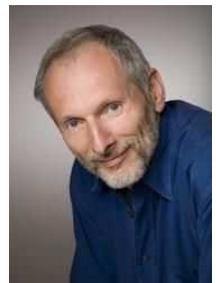
Ce serait l'objet d'une étude sans risque pour les patients, si ce n'est, espérons-le, celui de raccourcir des hospitalisations, ou de les éviter ...

La panacée ? Elle n'existe pas. Avec notre gestion actuelle du monde et de la santé, croire que « *Notre monde ne sera plus sûr que lorsque tout le monde pourra bénéficier de la science et avoir accès à un vaccin...* »³ ne sera qu'un pis-aller. En attendant que l'homéopathie et son approche globale du *phénomène vie* obtienne sa place et les fonds, dans la lutte pour la santé nous constatons jusqu'ici des aggravations bien trop nombreuses.

Contrairement aux buts de l'économie mercantile et rapace qui cherche le profit maximum et rapide, dont nous subissons les résultats de façon flagrante, Hahnemann demande aux médecins d'être sans prévention. L'esprit scientifique n'a pas de croyance et n'exclut rien, il est curieux, étudie, observe et expérimente avant de juger. L'urgence de cette épidémie serait-elle l'occasion pour nos facultés et hôpitaux de s'ouvrir à ce qui leur est encore trop souvent peu connu ?

Aux patients de l'exiger, et/ou aux professionnels de le proposer ? En tout cas nous, les homéopathes, sommes certainement plusieurs à disposition !

Dr Guy LOUTAN,
Médecin et homéopathe SSMH,
GENEVE loutan.guy@bluewin.ch



NB : Je n'ai pas de conflit d'intérêt.

³ Extrait des 140 signataires, cité par JY Nau, « COVID-19: le futur vaccin, les méchants et les bons sentiments » Rev Med Suisse 2020; volume 16. 1176-1177

Zincum metallicum en agro-homéopathie

On broie un peu de zinc métallique sous l'eau distillée, dans une capsule en porcelaine, et l'on fait sécher sur du papier Joseph la poudre grise qui tombe au fond du vase. Cette poudre est ensuite dynamisée par trituration, à la manière des autres substances insolubles.

A/ généralités

De numéro atomique 30, le zinc (Zn), est le 24^e élément le plus abondant sur Terre. Il est classé dans la catégorie des métaux de transition dans le tableau périodique et fait partie du groupe 12, dans la période 4 et dans le bloc D. Sa dernière orbitale D est donc remplie, ce qui lui donne des propriétés chimiques particulières et essentielles en biologie.

C'est un oligoélément, avec des concentrations dans les sols allant de 10 mg/kg à plus de 100 mg/kg. Toutefois, on retrouve fréquemment des concentrations locales plus élevées en raison de la composition de la roche-mère ou à la suite de dépôts. Ainsi, dans les roches sédimentaires, les concentrations moyennes sont de l'ordre de 100 à 120 mg/kg, alors que dans la lithosphère les concentrations moyennes sont seulement de 70 à 80 mg/kg

Le zinc est essentiel pour les plantes et les animaux et joue un rôle important dans la physiologie et la biochimie de ces derniers. En effet, il est nécessaire au bon fonctionnement de plusieurs processus biologiques indispensables, tels que la synthèse de protéines et d'hormones ainsi que la fonction et l'activation de nombreuses enzymes. Il est d'ailleurs le seul élément métallique présent dans toutes les classes d'enzymes. Au sein de ces protéines et de ces enzymes, le zinc joue des rôles divers : des rôles structurels mais aussi des rôles dans la formation de sites catalytiques et co-catalytiques. Il est aussi important dans la liaison de protéines et des sous-unités de protéines et est également nécessaire à la stabilité structurelle des organelles.

Une des caractéristiques chimiques importantes du zinc est que son ion Zn^{2+} n'a pas d'activité oxydoréductrice. Cette caractéristique en fait un candidat de choix pour les protéines et les enzymes qui doivent interagir avec des molécules importantes et délicates comme l'ADN et l'ARN. Le zinc est donc un constituant essentiel des ADN et ARN polymérase. L'utilisation d'un ion oxydoréducteur par ces enzymes pourrait endommager les acides nucléiques et entraîner la formation de radicaux libres. Il existe de nombreuses autres enzymes tout aussi importantes dont le bon fonctionnement requiert du zinc, notamment la phosphatase alcaline (qui enlève un groupement phosphate) et l'anhydrase carbonique (à

l'origine de l'interconversion de gaz carbonique et eau en bicarbonate et proton).

Les plantes absorbent le zinc principalement sous sa forme Zn^{2+} et associé à des ligands organiques de faible poids moléculaire, appelés phytosidérophores sécrétés par les racines. Ces dernières sont également responsables de l'absorption d'autres ions comme le Fe et Cu. L'absorption du Zn dans la partie corticale de la racine passe par la voie apoplastique, tout particulièrement lorsque le zinc est contenu dans la solution du sol, et par la voie symplastique lorsque le zinc est associé aux phytosidérophores. Bien que le zinc ne soit nécessaire qu'en petite quantité dans les plantes, où une concentration allant de 15 à 30 mg/kg de tissu est à la limite de la déficience, les manques sont cependant communs et problématiques dans l'agriculture. En effet, les carences en zinc posent des problèmes non seulement pour les plantes, mais aussi pour les êtres humains, dont la principale source de zinc se situe dans l'alimentation.

Les rôles physiologiques du zinc chez les végétaux sont multiples : Élément indispensable dans le métabolisme de la plante, il est l'activateur de l'enzyme essentielle pour l'utilisation de l'acide carbonique. Il est aussi un activateur de plusieurs autres métalloenzymes, c'est le cas des déshydrogénases en particulier, la déshydrogénase de l'acide glutamique, la déshydrogénase de l'acide lactique, et la déshydrogénase de l'alcool, ainsi que certaines protéases et peptidases.

De même, le zinc contrôle la synthèse de l'acide indolacétique qui est un régulateur de croissance très important pour la plante, et augmente la résistance des plantes aux maladies fongiques.

Le zinc étant caractérisé par une adsorption élevée, il est fortement lié au complexe du sol sous la forme Zn^{2+} , $ZnCl^+$ ou $Zn(OH)^+$, sa mobilité et sa concentration sont très faibles.

Le pH est considéré comme le facteur le plus déterminant dans la déficience relative du zinc, notamment lorsque la teneur du zinc dans la solution du sol est faible. Le pH influence la mobilité et la concentration du zinc dans la solution du sol. Sa mobilité dans la solution du sol diminue avec l'augmentation du pH. Il a été également démontré que l'acidification du milieu rendant le pH de 6,5 à 5,3 augmente l'assimilation de zinc de 50%.

B/ carences

Elles engendrent chez les plantes un jaunissement des feuilles dans la même direction que les nervures, en commençant tout près de celles-ci,

puis en s'étendant sur les feuilles. On peut faire la différence avec une chlorose due à une carence en fer, dans la mesure où ici, le jaune tire sur le bronze, ce qui permet de distinguer les deux remèdes. Le zinc a une influence profonde sur le système reproductif. Chez les fleurs, il provoque une pollinisation précoce, responsable de stérilité et d'une moindre production de fruits. Il y a engorgement du système capillaire au niveau des feuilles, les nervures ressortent. Des vésicules apparaissent sur les racines comme dans la galle commune de la pomme de terre, ou des nématodes à galles. Les plantes sont assoiffées, les feuilles portent des signes de chlorose, qui s'accompagnent de problèmes de photosynthèse et d'engorgement du système capillaire.

Certains herbicides à base de soufre peuvent être responsables d'une diminution de l'assimilation du zinc par les plantes ;

Une carence de zinc peut causer une faible croissance des pousses latérales et le fameux syndrome de la « petite feuille », qui se manifeste par des feuilles de taille particulièrement réduite. Les espaces entre les nœuds des jeunes pousses sont raccourcis. Il se forme des rosettes au bout des pousses. La sortie des feuilles est retardée ou complètement annulée. Il y a chute des feuilles, chlorose entre les nervures, feuilles pointues et diminuées, disparition des pousses, retard ou annulation de la floraison. Les fruits ne peuvent s'installer, ou tombent tardivement. Une carence en zinc peut également se traduire par un rabougrissement. Des symptômes de taches sur les feuilles supérieures, évoluent en nécrose.

La déficience en zinc a un effet négatif sur la fructification et le développement embryonnaire ; peu de graines sont formées et les fruits sont de calibre médiocre.



Les symptômes de carence en zinc chez les monocotylédones, et particulièrement chez le maïs, se caractérisent par l'apparition des bandes chlorotiques vert-jaune pâle et souvent blanches de part et d'autre de la nervure centrale des

feuilles. Si la carence persiste, les bandes se nécrosent. En cas de déficience grave, les jeunes feuilles prennent une couleur blanche ou jaunecclair ; c'est la maladie de « white bud » ou bourgeon blanc.



Le symptôme typique chez les arbres fruitiers est la disposition des feuilles en rosette. Des petites feuilles étroites, tachetées et serrées sont formées à la fin des nouvelles pousses, aussi appelée maladie de « little leaf ». La déformation et la chute prématurées des feuilles ainsi que la déformation des fruits sont le résultat de l'insuffisance de l'auxine suite au manque de zinc.

Chez les agrumes, les signes les plus typiques sont des malformations, un aspect chlorotique qui se traduit par une marbrure jaune-crème sur un fond vert foncé, c'est la maladie de « bottle leaf » qui caractérise les citrus.



C/ Expérience clinique



Gales de la pomme de terre (Gale commune, gale poudreuse) gale de la pomme et des agrumes, rhizoctone (brun, violet), nématodes à galles.

D/ Apparence

Carences :

- ✓ **Glume de l'avoine** : elles sont noircies et les feuilles se tordent du bout vers le bas. Les variétés d'avoine sont plus sensibles que le blé ou l'orge. On considère qu'il y a carence en dessous de 12 ppm, la normale s'établissant à 20 ppm.
- ✓ **Blé** : les symptômes sont aggravés par temps nuageux, et sur les terrains humides et frais. Les premiers signes apparaissent sur les feuilles du milieu, puis s'étendent aux nouvelles pousses. On peut voir une bande pâle, tout le long de la nervure médiane, sur les feuilles déjà complètement sorties, qui devient marron, un peu plus tard, puis se nécrose. Sa couleur vire alors au gris. La chlorose est parfois dominante. Les feuilles



peuvent paraître juteuses, c'est à dire pleines d'eau. Des zones tachetées de jaune peuvent apparaître autour des plaques nécrotiques. Puis la plante exhibe des feuilles avachies.

Tavelure ou gale de la pomme (*Venturia inaequalis*) : au début, les



feuilles du pommier se couvrent de petites taches brunes à vert olive, veloutées, au contour diffus. Plus tard, ces taches brunissent, et leurs contours deviennent plus nets. On note aussi un léger soulèvement de la surface malade ce qui donne aux feuilles un aspect velouté. Les taches

peuvent apparaître des deux côtés des feuilles. Les feuilles fortement touchées se déforment et tombent. Après les feuilles, ce sont les fruits qui sont atteints par les tâches qui durcissent avec le temps, et forment une croûte brune entourée d'un halo gris-noir. Des fissures peuvent aussi s'ouvrir sur les fruits atteints.



Gale poudreuse *Spongospora suterranea* :

Sur racines on observe la formation de chancres, blancs au départ, puis brunissant par la suite.

Sur les tubercules, le champignon s'installe sous l'épiderme, où il forme des pustules de couleur claire, qui prendront une teinte foncée à maturité. Les pustules éclatent ensuite, et libèrent une masse poudreuse brunâtre renfermant les spores. Les symptômes ultimes de la galle poudreuse correspondent à de nombreuses petites dépressions liégeuses sur les tubercules entourées de morceaux d'épiderme déchiré.

Rhizoctone brun *Rhizoctonia solani* est responsable de la fonte des semis chez plusieurs espèces de plantes cultivées. Ce champignon peut coloniser un grand nombre de boutures, de jeunes plantules et jeunes plants entraînant des pertes importantes en quelques jours seulement, en particulier pour les cultures sous-abris. On remarque souvent un mycélium brun clair (semblable à une toile d'araignée) lorsque les plateaux de semis sont attaqués sur le sol ou sur les portions végétales affectées. Cela se produit surtout lorsque le taux d'humidité est élevé. Les plants affectés par le rhizoctone aérien flétrissent, s'affaissent au sol et dépérissent entièrement.



Sur gazon, il forme des taches irrégulières brun clair à rougeâtres, d'un diamètre de 5 à 80 cm, parfois bordées d'un anneau gris bleu. Les racines et les tiges peuvent aussi être attaquées alors que le collet des racines et la pointe de végétation demeurent intacts.

Sur pomme de terre, les symptômes se manifestent par une mortalité des germes, et donc par un manque à la levée, une levée inégale ou tardive des plants, une faible vigueur, des lésions ou des chancres brun foncé sur les nouveaux germes. Les symptômes sur feuilles se traduisent par un jaunissement de la marge, une coloration rose à rouge du limbe,



l'enroulement et le flétrissement des feuilles ; et la présence de petits tubercules aériens à l'aisselle des feuilles basales. Au niveau de la tige, on constate la présence d'une coloration brun rougeâtre à brun foncé de l'épiderme, conduisant à la formation de chancres déprimés, parfois longs, craquelés et profonds sur les plants matures ; la réduction du nombre de tiges par plant.

Dans le cas d'infection grave et en conditions humides, on peut remarquer la présence d'un mycélium blanc grisâtre dans la partie basale de la tige près du sol. Ce mycélium est superficiel et facilement enlevé par frottement.



Parfois les chancres ceignent toute la tige, interférant avec la circulation de l'eau et des minéraux. La production de tubercules est groupée à la base de la tige. Sur les radicelles, on peut observer la présence de taches brun rougeâtre à brun foncé, profondes et fendues, qui causent des retards de croissance ou la mortalité. Le champignon affecte les racines à différents endroits. On peut aussi observer la production de tubercules aériens à la surface du sol. Les stolons peuvent avorter, et présentent des taches brun rougeâtre à brun foncé, profondes et fendues, qui cause des retards de croissance ou la mortalité, interférant dans la translocation de l'amidon vers les tubercules. Les tubercules, au nombre faible, sont de grosseur réduite, avec présence de sclérotés bruns à noirs à la surface du périderme, et parfois au point d'attache du stolon au tubercule. Les sclérotés sont très visibles sur les tubercules lavés, car ils résistent au lavage. La pelure est rugueuse mais la chair n'est pas touchée. Dans le cas de fortes infestations, les tubercules se déforment.

Les nématodes à galles, *Meloidogyne spp*, ou nématodes des racines



noueuses sont des vers de la famille des Tylenchida, découverts au XIX^{ème} siècle comme étant des phytoparasites de cultures. Ils entraînent sur les racines des plantes qu'ils parasitent, la formation de nodosités, renflements caractéristiques ou galles, très facilement reconnaissables et qui peuvent envahir tout le système racinaire en cas d'attaque prononcée. Ils sont de plus extrêmement répandus : on les rencontre dans toute la zone intertropicale et dans les régions tempérées chaudes (pays du bassin méditerranéens, par exemple) et il est pratiquement impossible de cultiver une plante sensible dans toutes ces régions sans qu'elle soit atteinte par les *Meloidogyne*. Certaines espèces remontent même assez au Nord en Europe et on les trouve fréquemment dans les serres des pays tempérés froids.

Les symptômes causés par les *Meloidogyne* sont une diminution du système racinaire, une distorsion de la structure racinaire ou l'augmentation du diamètre des racines, et la présence de nodosités. La plante va alors jaunir, flétrir et une perte de rentabilité sera observée. Les symptômes s'apparentent à des déficiences nutritionnelles d'une plante cultivée sur un sol « fatigué »

Le nombre d'espèces végétales sensibles aux Meloidogyne est très élevé. Plus de 2000 espèces (chiffre en constante évolution), allant de la flore spontanée à l'arboriculture, en passant par les grandes cultures, les cultures maraîchères, l'horticulture ornementale...

Les dégâts causés par les Meloidogyne aux cultures maraichères, principalement aux cultures de tomate sous-abris dans la région de Souss-Massa au Maroc sont considérables. Au niveau mondial, les pertes dues aux nématodes sont supérieures à 100 milliards d'euros/an dont la majorité est due aux Méloidogyne qui sont devenus l'un des problèmes phytosanitaires les plus aigus en milieu tropical et l'un de ceux pouvant limiter la production agricole, base du développement de ces régions.

E/ Relations

Antidote : Sulphur,

Inamicale : Kali, Molybdenum,

Antidote : Ferrum, sulphur

Comparable :

- ✓ Nématodes, Calendula, Tanacetum, Teucrium marum, Valeriana ;
- ✓ Gale de la pomme de terre : Ustilago ;
- ✓ Chloroses en général : Aceticum acidum, Phosphorus, Urea ;
- ✓ Excès et carences :
 - Calcium : Ferrum-m, Magnesia carb, Manganum, Phosphorus, Sulphur, Chamoumilla, Kali carb
 - Cuivre : Silicea, Ferrum- m ; Phosphorus, Sulphur, Molybdenum ;
 - Fer : Manganum, Cuprum-m, Kali carb, Phosphorus ;
 - Phosphate : Natrum-m, Ferrum-m, Calcarea Carb, Kali nitric, Manganum ;
 - Soufre : Calcarea Carb, Cuprum-m,
- ✓ Retard de croissance : Valeriana, Sulphur, Silicea, Calcarea carb, Chamoumilla, Ferrum-m, Kali carb, Kali phos, Magnesia carb, Magnesia mur, Manganum, Natrum sulph, Phosphorus.

Abdelaziz Yaacoubi
Ingénieur agronome homéopathe
Casablanca



PC KENT 2

Nous souhaitons faire bénéficier aux adhérents de l'APMH une offre individuelle pour l'achat de notre logiciel d'aide à la décision Homéopathique "PCKent".

PCKent 2 est le fruit de deux décennies consacrées à accompagner le praticien homéopathe dans sa pratique. La passion de notre équipe se traduit chaque jour par une énergie qui se met à votre service, sous la forme de mises à jour, d'ouvrages numériques gratuits, de formations individuelles ou groupées...

Voici les PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DE PCKENT:

Une interface ergonomique, permettant d'afficher simultanément un grand nombre d'informations à l'écran. Une recherche de symptômes intelligente, rapide et efficace. Une grille répertoriale sophistiquée, précise, proposant de nombreuses options, permettant l'accès direct aux matières médicales des remèdes étudiés, et proposant même des diagnostics différentiels. Un éditeur permettant l'ajout, la suppression et la modification des rubriques, des remèdes, du dictionnaire, des auteurs, et de nombreuses autres propriétés. Une Librairie numérique, régulièrement enrichie d'ouvrages de référence gratuits, mais aussi d'ouvrages contemporains (payants).

Des dossiers patients complètement intégrés à l'interface.

Vous pouvez prendre un abonnement directement sur le site d'Évidence: <http://www.evidence-sarl.com>. Vous n'avez aucune obligation d'engagement, vous l'arrêtez quand vous voulez.

ABONNEMENT MENSUEL à PCKENT LIGHT : 4.99€/mois SILVER : 9.99€/mois GOLD : 19.99€/mois BLACK : 30€/mois

Ou en faire l'acquisition en le téléchargement sur le site : [http://www.evidence-sarl.com/](http://www.evidence-sarl.com) en donnant le code « APMH 2020 »

OFFRE PCKENT PACK 1 :

La version Black de **PCKent** + les **54 ouvrages** de la librairie + les **mises à jour gratuites** + 1h de formation avec Cédric, le tout avec une **remise de 30%**, avec la possibilité de régler en **4 fois sans frais**. Soit **1582.60€** au lieu de 2260.86€.

OFFRE PCKENT PACK 2 :

La version Black de **PCKent** + les **mises à jour gratuites** + 1h de formation avec Cédric le tout avec une **remise de 30%**, avec la possibilité de régler en **4 fois sans frais**. Soit **1092€** au lieu de 1560€.

POUR TOUTE INFORMATION COMPLÉMENTAIRE :

- Email : massonnatmc@wanadoo.fr
Tel : (33) 4 77 63 51 74

Adresse de retour:

SARL EVIDENCE
89, rue du 11 Novembre
42540 ST JUST LA PENDUE - FRANCE

Emergence d'une nouvelle thérapie biologique sans concession

Le début du XXIème a vu une évolution sans précédent de la compréhension du vivant, avec le début du décodage de l'ADN. Cette avancée nous a mis face à de nouveaux paradigmes qui n'ont, du fait de leurs conséquences révolutionnaires, pas encore pris pleinement le relais des anciens.

Il nous faut aujourd'hui intégrer le fait qu'un organisme vivant complexe ne l'est *a priori* que par les composants vivants qui le constituent. Comme nous le fait remarquer avec humour Alanna COLLEN dans le titre de son célèbre ouvrage « 10% Human », la vie des cellules du corps, dont presque toutes les thérapies s'occupent, représente moins de 9% de la vie réelle du corps en question. Ainsi l'être vivant que nous, thérapeutes, voyons en consultation, est en réalité un tas de cellules boosté par une vie 10 fois plus grande en nombre et en capacité, dont la science commence tout juste à prendre conscience.

Cette interrelation entre le corps et la bactériose avait pourtant attiré l'attention, il y a longtemps (avant 1930), de médecins avant-gardistes, tels Charles Edwin WHEELER(1868-1846) et le fameux Edward BACH(1886-.1936). D'autres praticiens, comme Dominique SENN, plus proche de nous, défrichèrent ce terrain à l'époque difficilement accessible, avant le progrès technique de l'identification microbienne par PCR (Polymerase Chain Reaction) et des nouvelles technologies d'endoanalyse. Les biologistes actuels aidés par les neurosciences, ne cessent de découvrir des interrelations de plus en plus nombreuses et de plus en plus profondes entre le microbiome, le corps et désormais le psychisme (comportemental, émotionnel, communicatif).

Des disciplines telles que la psychiatrie, la pneumologie, l'urologie, l'ophtalmologie, la gastro-entérologie, la neurologie etc, mais aussi la criminologie, l'agriculture voire l'anthropologie sont en passe d'opérer des remaniements majeurs à leur compréhension du Vivant et donc à leurs pratiques.

Le frein évident à cette véritable révolution du vivant tient principalement aux moyens d'action développés au fil des siècles, notamment la pharmacologie, passée à la consécration lors de l'ère

industrielle, qui ne convient aucunement à la compréhension et au respect du phénomène vivant.

Le vivant est évolutif et demande à être compris dans sa dynamique de perpétuel remaniement. Un exemple : la pathologie la plus mortelle pour l'humain, le paludisme, est l'image même de cette non-compréhension, faisant du phénomène une maladie, puis une zoonose, et enfin un ennemi qu'il faut combattre avec des armes. La réponse humaine médicale ne fit que propager la maladie en la faisant muter.

Ce monde vivant en continuelle évolution peut effrayer par sa dynamique phénoménale, sa multitude ne cédant le pas qu'à sa complexité.

Le chiffre de 3×10^{13} évoqué pour les bactéries du microbiote (sans tenir compte des parasites, myces et virus...) rebute souvent la compréhension. Plus, les interrelations entre les différents acteurs microbiologiques (allant de guerre ouverte darwinienne pour les plus pasteurien, à la symbiose pour les plus optimistes) s'appuient pour leur survie (selon leur identité, la structure corporelle, la nourriture ingérée), sur une infinité de comportements pouvant être caractérisés par le mutualisme, mais également par l'endoparasitisme, l'endocytosymbiose, l'hyperparasitisme, l'opportuniste et autres comportements retrouvés dans la nature.

Silver, Chang et Collins furent sans doute, involontairement les premiers à prendre connaissance de ce fait incontournable : une famille bactérienne, virale ou parasitaire seule, ne peut survivre sans population connexe mutualiste, lui apportant protection et nourriture. Ne survivent que ceux qui ont les compétences requises par le microbiote. Ici, le terrain est TOUT. La peur d'un microbe, qu'il soit virus, bactérie ou parasite, à travers cette compréhension, devient alors irrationnelle.

Il faut rajouter dans ce magma en continuelle évolution, les interventions du corps et de son système immunitaire, qui, sous prétexte de régulation, se retrouve souvent à intervenir *manu larga*, détruisant des agents identifiés comme pathogènes mais aussi d'autres populations proches ou sensibles aux anticorps émis, l'immunité humorale étant rarement « chirurgicale ».

Cette imposante quantité de facteurs, couplés au grand nombre de ces acteurs vivants semblant agir chacun pour soi, nous apparaît

être, de prime abord, un espace chaotique, un immense champ d'incertitude de phase.

Il n'en est rien : l'ensemble de ce système est organisé et synchrone respectant une cohérence parfaite qui lui permet de garder la métastructure d'un corps en vie. Même si la loi d'entropie de notre monde le prédestine à la disparition, le Vivant peut être considéré comme une « formation dissipative ».

Dès lors, la seule façon de concevoir ce monde difficilement accessible est celle de la cohérence de phase. Les immunodépresseions successives du corps sont des états de crise qui répondent précisément à la cohérence du microbiote, comme la soif est une conduite cohérente qui répond à la déshydratation.

Chacune de ces crises permet une mutation parfaitement orchestrée par le microbiome, permettant d'acquérir dans l'écosystème environnant, l'agent microbien le plus apte à répondre à la crise d'inadaptation actuelle. Cette inadaptation peut appartenir à plusieurs domaines : climatique, environnementale (famine, tremblement de terre, pollution), comportementale, émotionnelle, intellectuelle...

Le nouvel agent émis, est détecté comme pathogène dans un premier temps et procède de l'infestation aiguë bien connue de notre médecine. Mais rapidement, avec ou sans arsenal thérapeutique, cet état, bien souvent maîtrisé par le corps, parfois mortel, mais aussi parfois asymptomatique, va évoluer vers un *statu quo* où le nouvel agent va devenir un microbe compétent, et le corps un porteur chronique. En d'autres termes, un parasite et son hôte.

Cette dernière population installée est la plus vulnérable, même si elle est « défendue » par le reste du champ bactérien qui lui a permis de s'installer, elle reste la dernière tentative en date de s'adapter : physiologiquement forte car elle a mis fin à l'état de crise mais anatomiquement faible, car toute récemment installée, et surtout, bien souvent cote mal taillée puisqu'empruntée à l'emporte pièce au biotope environnant lors de l'état antérieur d'inadaptation. C'est celle qui va faire apparaître les derniers symptômes cicatriciels exprimés par le corps.

En parlant le langage informationnel qui dirige la cohérence, il est possible de rappeler au corps sa présence, son identité et de

mettre en route un processus de réactivation du système immunitaire spécifiquement contre ce « parasite ». Ici, c'est le corps et le système immunitaire de ce dernier (sa capacité à définir le Soi et le non Soi) qui sont mis à contribution, et non l'emploi d'agents antibiotiques non spécifiques.

Ce mode d'action permet de voir disparaître tous les symptômes post crise, et surtout de voir réapparaître les symptômes antérieurs à la mutation. Si cet état est inconfortable, on peut considérer qu'il est provoqué par la mutation antérieure, et proposer au corps de l'identifier à nouveau comme non Soi et se débarrasser du précédent agent mutagène.

Cette technique permet de remonter la construction lente des mutations successives d'une vie d'un corps et son microbiote, technique sans concession, car elle oblige à détecter les agents successifs mutagènes, de respecter l'ordre de construction, ainsi que de revivre les états successifs de crise précédents.

Le *modus operandi* de cette thérapie biologique présuppose une connaissance précise et une compréhension parfaite de cette science abandonnée qu'est la symptomatologie clinique des maladies chroniques, et de solides connaissances en bactériologie, virologie et parasitologie, non dans le descriptif des agents microbiens, mais dans leurs capacités mutagènes, dans leurs compétences et leurs interrelations avec les autres agents du Vivant.

Le but de cette pratique est de retarder la fin de la formation dissipative qu'est la vie du corps de chaque patient, sans jamais pouvoir vaincre le *fatum* de l'entropie. La raison du présent article est qu'il me semble aujourd'hui justifié de présenter cette technique dans une dynamique de Prévention intelligente et respectueuse, c'est à dire au sein d'une cohérence de Santé Durable. La CAPSAND est ce lieu.

<https://www.chambre-professions-sante-durable.fr/>

Dominique FOUCAUD
4 rue de l'église
17000 LA ROCHELLE
Formateur en Santé durable
Ostéopathe DO européen



ESPRIT DE SEL



ISBN N°10 699 51624
Prix : 80 € les 3 volumes
810 pages au total

Cette trilogie est une matière médicale homéopathique complète de la presque totalité des sels (compounds) des éléments stables de la table de Mendeleïev. Etant donné la profondeur du sujet traité, elle va intéresser l'affect, les blessures, le marquage émotionnel et laisser de côté le comportement.

Le premier tome va reprendre la matière médicale des sels minéraux de nos aînés, mais cette fois-ci présentés autant de façon

systematique que systémique. Les sels alcalins et alcalino-terreux sont abordés de façon précise et organisée, permettant une utilisation aisée et raisonnée du praticien

confirmé sans pour autant exclure sa fonction initiatique certaine au monde des sels.

Le deuxième tome ouvre à la découverte des sels des métaux de transition, nous amenant au monde de la stéréotypie la plus radicale. L'enfermement de protection est ici à son acmé. Les mutations entre séries ou périodes sont radicales, fixées souvent dès la prime enfance, et prédéterminant les constructions de nos vies.

Le dernier tome de la trilogie est le révélateur indispensable à la compréhension de l'utilisation d'un sel. Véritable pinacle de la série, il détaille certains sels jusque-là jamais abordés, expose au grand jour les acteurs du Vivant, mais aussi de la Mort, détaillant le monde des halogènes et des anions. Incontournable ouvrage de l'uniciste comme du pluraliste, il révèle le sens intime de nos remèdes fétiches ou mystérieux.

Dominique FOUCAUD
4 rue de l'église
17000 LA ROCHELLE
Formateur en Santé durable
Ostéopathe DO européen



HOMÉOPATHIE-FAMILIALE en ligne *Saison 5*

L'Apmh s'associe depuis 5 ans avec le Centre Homéopathique du Québec, pour vous proposer une formation d'homéo-familiale en ligne.

Cette formation s'adresse à tous ceux et toutes celles qui veulent prendre leur santé en main, approfondir leurs connaissances en homéopathie, et apprendre les bons réflexes devant telle ou telle pathologie.

Une nouvelle série de 11 cours vous est ci-dessous proposée pour la somme de 80 €. Les cours auront lieu à 21 h, heure française les lundis soir. Si vous n'êtes pas disponible à l'heure d'un des cours, vous pourrez toujours sans problème, le suivre en différé. Chacun des 11 cours (+ une présentation gratuite du programme le samedi 19 sept à 15 h) sera divisé en 3 parties.

- une partie **théorique** (les énergies perverses, le système immunitaire, etc)
- l'étude plus particulière d'un **remède** de la matière médicale
- l'étude d'une **thérapeutique** (allergies, crise d'asthme, hémorroïdes, etc.)

Programme saison 5 :

- 21 sept. : Aconit – Abcès – Introduction du champ vibratoire
- 28 sept. : Aesculus – Hémorroïdes – Réaction du champ vibratoire
- 5 oct. : Agaricus – Brulures – Champ vibratoire et loi d'attraction
- 12 oct. : Allium cepa – Allergies – Energies perverses
- 19 oct. : Alumina – Angoisse 1 – Faiblesses du champ vibratoire
- 26 oct. : Ambra grisea – Angoisse 2 – Puissance énergies perverses
- 2 nov. : Anacardium – Angoisse 3 – L'invisible : signes et symptômes
- 9 nov Antimonium crudum – Acné – symptômes : pas le problème !
- 23 nov Antimonium tartaricum – Asthme – Intelligence du champ V.
- 30 nov Apis mellifica – Anurie – Pythagore et les champs vibratoires
- 7 déc Argentum nitricum – Agoraphobie – Couleur champs vibratoires

Inscription cours homéo-familiale en ligne

Nom et prénom : _____

Adresse: _____ CP VILLE : _____

Pays : _____ Profession : _____

Téléphone : _____

Email : _____ @ _____

Chèque ou virement d'inscription,
80 € par pers.

Plus inscription à l'Apmh de 30 € pour les
non-adhérents

APMH :80 rue d'Inkermann 69006 Lyon

Pour tout renseignement, contacter

Isabelle Rossi au +33 (0)6 89 28 33 20

Mail : i.rossi@wanadoo.fr Site : <http://apmh.asso.fr>

Jean Lacombe, mail : info@chquebec.com

Site <http://www.chquebec.com/fr/>



De la botanique à l'homéopathie...



Plantes sérieuses
et solennelles
du Lyonnais
et de Rhône-Alpes
Auvergne



Bernard VIAL

Docteur Bernard VIAL
80 Pages, 40 € +10€ frais port
PMSA 5 rue du travail
07400 Le Theil

Ou comment un médecin botaniste par curiosité et pour mieux prescrire en homéopathie, peut à la fois explorer les cinq continents et visiter les jardins botaniques de la région. Il fait le tour du monde, mais il prêche 40 ans dans le désert : la botanique reste bannie des écoles, des collèges, des lycées et des facultés.

Extrait : Le Chêne est le père des arbres, si l'enfant conteste l'autorité du père sans parvenir à s'individualiser, il ne lui reste qu'à ramasser les glands (Quercus glandi en homéopathie pour les jeunes contestataires de l'autorité qui n'ont pas les moyens de s'affirmer).... Un beau remède pour les adolescents ou pour ceux qui ont

du mal à sortir de l'adolescence. Si l'on regarde le chêne et sa puissance majestueuse, on ne peut ignorer ces forces limitantes qui produisent un bois lourd, dur, uni à la terre. Les premiers chatons de fleurs n'apparaissent qu'à 80 ans !

Cet ouvrage est une mine d'informations qui sortent des sentiers battus. En expliquant la genèse de certains remèdes homéopathiques, on ne les oubliera plus. À lire et à relire sous votre arbre préféré...

A offrir sans modération.

Association régie par la loi 1901. N° : W 691 069 632

Adresse postale : 80, rue d'Inkermann 69006 LYON

tél : 0033 689 28 33 20 Site : <http://apmh.asso.fr>

Directeur de la publication : Isabelle Rossi

ISSN : 1969-3109 Dépôt légal : 08/2020

E-mail : apmh.asso@orange.fr